





GitLab CI/CD

David THIBAU - 2019

david.thibau@gmail.com



Agenda

Rappels Git

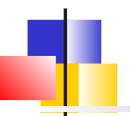
- Principes de base et principales commandes
- Les branches locales et distantes

Gitlab

- Projets et Membres
- GitlabFlow
- Dépôts et branches
- Merge Request
- Gestion des issues

Gitlab CI/CD

- Jobs et Runners
- Pipelines
- Directives disponibles
- Environnements et déploiements
- Intégration docker
- AutoDevOps



Rappels Git

Concepts de base et principales commandes

Branches locales et distantes



Un **SCM** (Source Control Management) est un système qui enregistre les changements faits sur un fichier ou une structure de fichiers afin de pouvoir revenir à une version antérieure

Le système permet :

- De restaurer des fichiers
- Restaurer l'ensemble d'un projet
- Visualiser tous les changements effectués et leurs auteurs



Types de fichiers

La plupart du temps les SCMs sont utilisés pour les fichiers **sources** des développeurs bien qu'ils soient capable de traiter **tout type** de fichiers

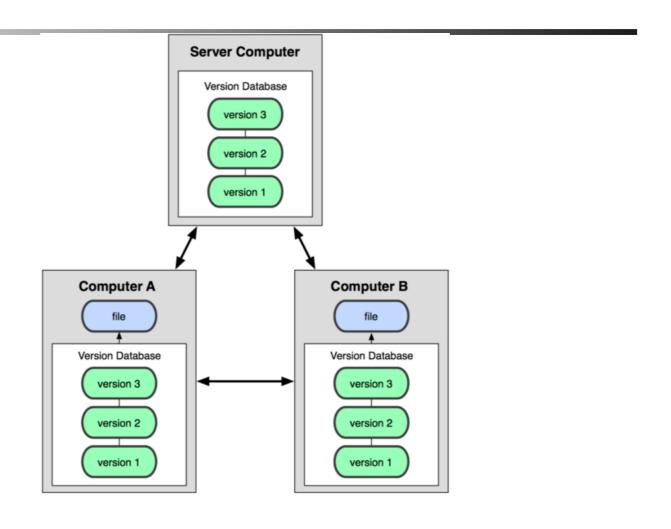
 Par exemple, un web designer peut vouloir garder toutes les versions d'une image ou d'une maquette de page

Cependant, les SCMs sont associés à des outils de comparaison de version (diff, patch).

Ces outils fonctionnent correctement avec les formats textes



SCM distribué





SCM distribué

Git est un SCMs distribués.

Chaque participant au projet détient l'intégralité du dépôt ou référentiel

- La plupart des opérations sont locales et donc rapides
- En cas de défaillance, il est facile de recréer le référentiel à partir d'une réplique
- Le fait de disposer de plusieurs référentiels distants permet de mettre en place différents workflows de collaboration

Stockage des sources

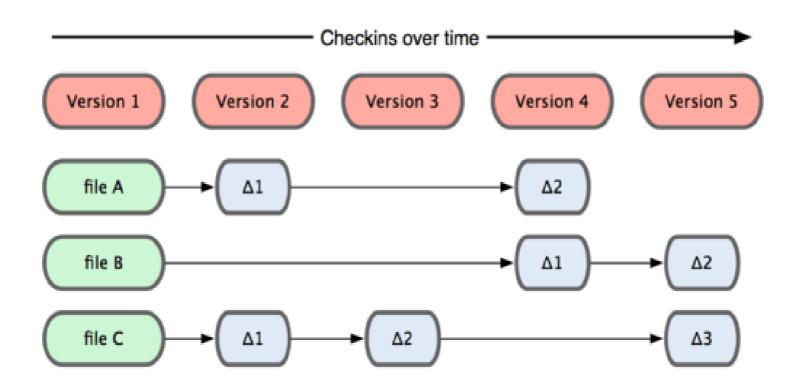
Git adopte une approche radicalement différente pour le stockage des données par rapport aux systèmes traditionnels comme Subversion

Au lieu de stocker les fichiers initiaux et les changements entre révisions, Git stocke des **instantanés complets**

- A chaque commit, Git prend un instantané de l'état des fichiers et le stocke dans sa base.
- Pour être efficace, si un fichier est inchangé, son contenu n'est pas stocké une nouvelle fois mais plutôt une référence au contenu précédent
- => Cette approche fait que Git se comporte plutôt comme un mini système de fichiers proposant des outils très efficaces

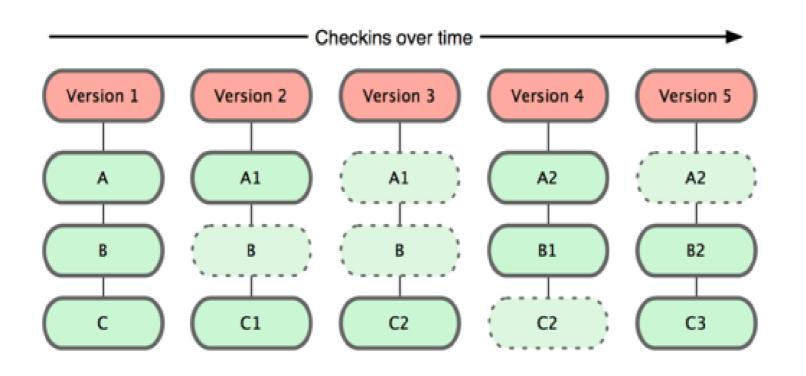


Approche standard (CVS, SVN, ...)





Approche Git





Toutes les données du référentiel *Git* sont associées à un **checksum** avant qu'elles soient stockées. Le check-sum constitue l'identifiant de la donnée Git.

> Le checksum est un hash SHA-1 constitué de 40 caractères hexadécimaux fonction du contenu d'un fichier ou d'un répertoire.

Exemple:

24b9da6552252987aa493b52f8696cd6d3b00373

Les fichiers sont donc stockés dans le référentiel Git non pas par leur noms mais par leur clés de hachage

 Il est ainsi impossible de changer le contenu d'un fichier sans que Git s'en aperçoive



Seulement des ajouts

La plupart des opérations dans Git consistent à ajouter des informations dans la base de données

 Ainsi, il est très difficile de faire des actions irréversibles

Comme avec tout SCM, il est possible de perdre des modifications si celles-ci n'ont pas été committées.

La synchronisation vers un référentiel distant fait office de sauvegarde



État des fichiers

Les fichiers sources gérés par Git peuvent avoir 3 états :

- Committed : Les données sont stockées dans la base de données locale
- Modified : Le fichier a été changé mais pas encore committé dans la base
- Staged : Le fichier modifié a été marqué comme faisant partie du prochain commit

Les fichiers du projets que l'on désire pas suivre avec git sont listés dans des fichiers .gitignore

Sections d'un projet

Ces 3 statuts fait qu'un projet Git est décomposé en 3 sections :

- Le répertoire Git (.git/) est l'endroit où Git stocke les métadonnées et les objets de sa base de données. Il contient l'intégralité des informations
- Le répertoire de travail est un « checkout » d'une version du projet. Les fichiers sont extraits de la base de données compressée et peuvent ensuite être modifiés
- La zone de staging est un simple fichier (quelquefois nommé index) qui stocke les informations sur ce qu'il faut inclure dans le prochain commit.



Workflow standard

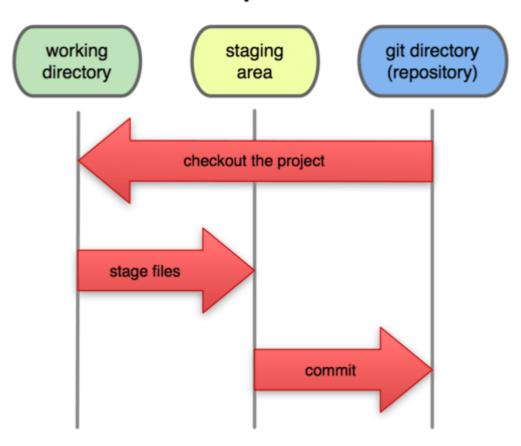
Le workflow standard de Git est :

- Les fichiers du répertoire de travail sont modifiés
- 2. Ils sont ensuite placées dans la zone de **staging**.
- 3. Au **commit**, les fichiers de la zone de staging sont stockés dans le répertoire Git



Sections d'un projet Git

Local Operations



Principales opérations

Configuration client: git config

Création de dépôt : git init, git clone

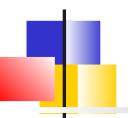
Statut du projet : git status, git branch, git remote

Enregistrement: git add, git mv, git rm, git commit

Consulation: git diff, git log

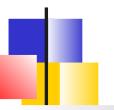
Synchronisation avec référentiel : git push, git pull, git fetch

Basculement du workspace : git checkout



Rappels Git

Concepts de base et principales commandes Branches locales et distantes



Les branches

Les branchement signifie que le code diverge de la ligne principale de développement et que les deux branches évoluent indépendamment

Les branches Git sont très légères et les opérations de création et de basculement instantanées

- => Git encourage donc des workflows avec des branchements et des fusions de branches nombreuses.
- => En général, on crée une branche pour commencer un travail, quand le travail et terminé, on l'intègre dans la branche d'où l'on vient



Branches locales/distantes

On distingue:

- les branches locales qui ne sont vues que par un développeur et qui lui facilitent son travail de tous les jours
- Les branches distantes qui sont des branches partagées par toute l'équipe ou par une partie de l'équipe

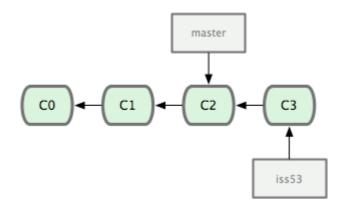


Création branche locale

La création d'une branche le basculement du workspace se fait comme suite

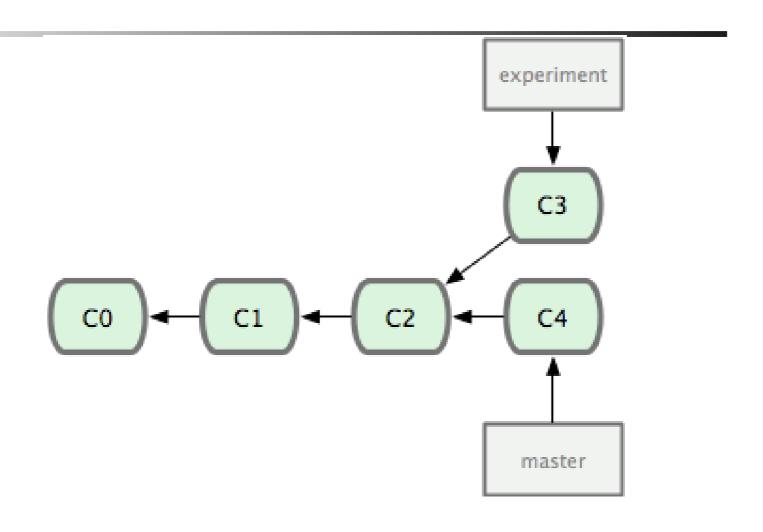
\$ git checkout -b iss53
Switched to a new branch 'iss53'

Après quelques commits :



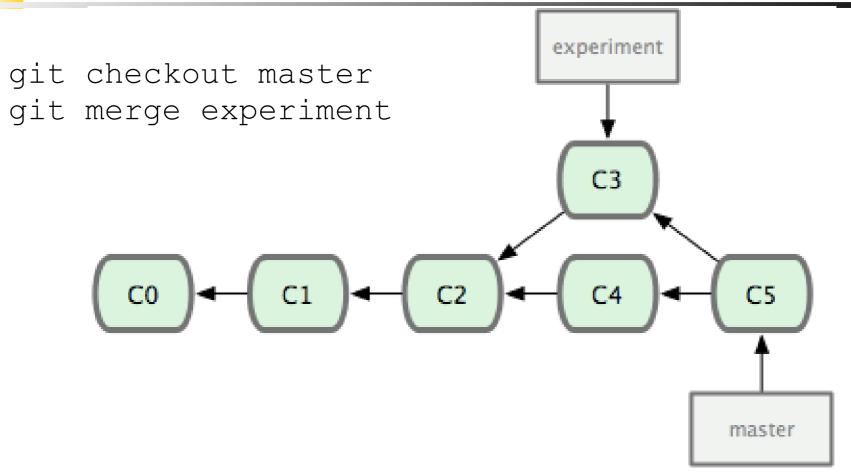


2 branches divergentes





Résultat d'un merge





Merge et conflit

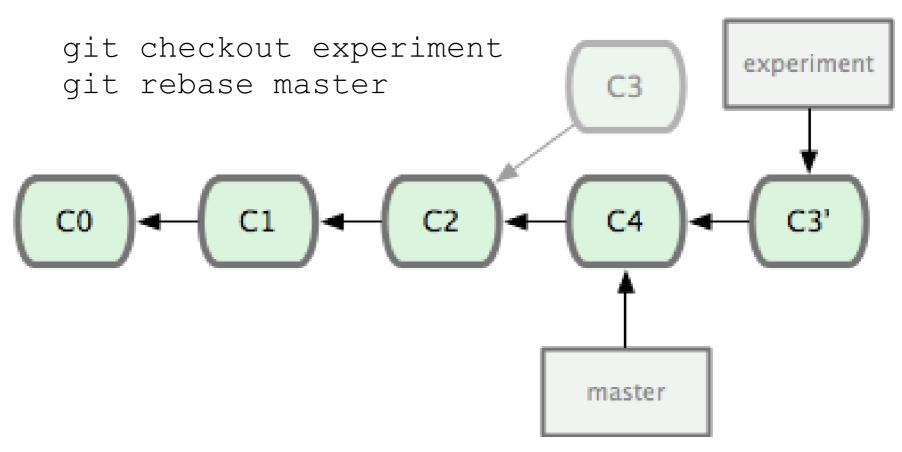
Si des conflits apparaissent lors de la fusion, l'opération s'interrompt

Il faut alors:

- Résoudre chaque conflit et l'indiquer à git avec
 git add
- Quand tous les conflits sont réglés git commit



Résultat d'un rebase



Rebasing et conflit

Si un conflit apparaît lors de l'application d'un patch particulier, l'opération de rebasing s'interrompt

Il faut alors soit:

- Résoudre le conflit et continuer l'opération de rebasing git add après la résolution du conflit git rebase --continue pour continuer le rebasing
- Ignorer l'application de ce patch
 git rebase --skip
- Arrêter l'opération de rebasing
 git rebase --abort



Branches distantes

Les **branches distantes** sont des références à l'état des branches sur un référentiel distant.

Ce sont des branches locales que l'on ne peut pas modifier.

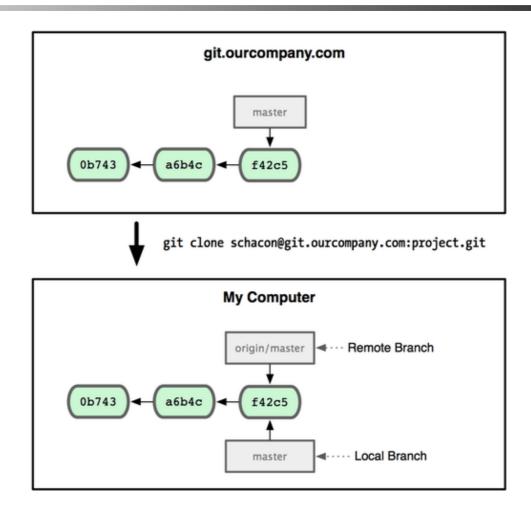
La référence est mise à jour dés lors qu'il y a une communication réseau

 Les branches distantes sont donc comme des signets qui rappellent l'état de la branche, la dernière fois que l'on s'est connecté au référentiel distant

Elles sont référencées dans les commandes *Git* par *(remote)/(branch)*



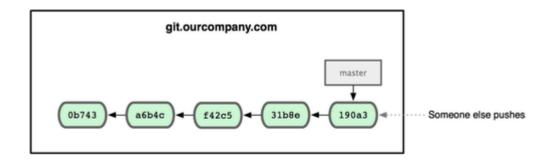
Exemple après clone

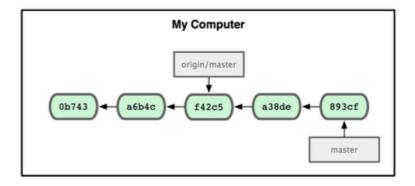




Déplacement

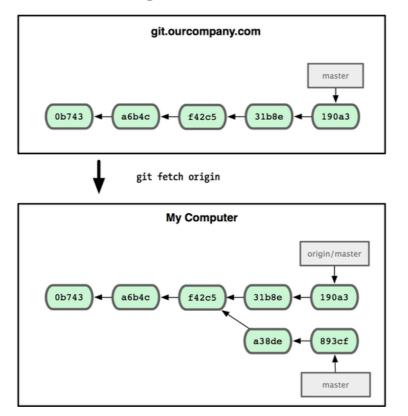
Sans contact avec le serveur d'origine, le pointeur *origin/master* ne se déplace pas



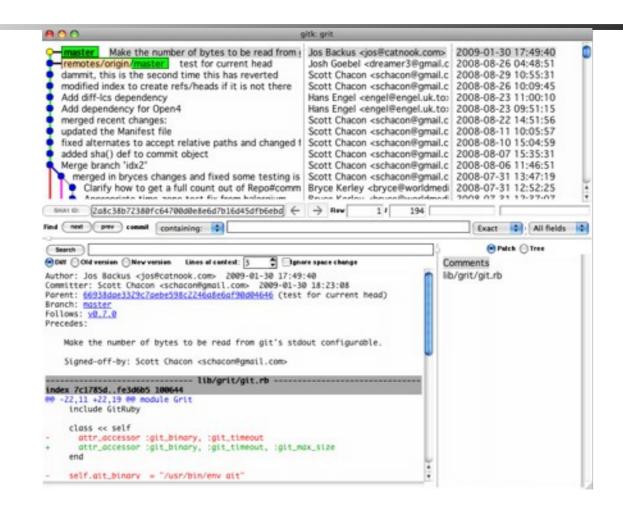




Pour synchroniser une branche distante, on exécute la commande *git fetch origin* qui rapatrie les nouvelles données et met à jour la base de données locale en déplaçant le pointeur *origin/master* à sa nouvelle position



Exemple gitk





Syntaxe complète push

La syntaxe complète de la commande push est :

\$ git push origin serverfix:serverfix

Ce qui veut dire

« Recopier ma branche locale nommée **serverfix** dans la branche distante nommée **serverfix** »

Si l'on veut donner un autre nom à la branche distante, on peut utiliser :

\$ git push origin serverfix:autrenom



Branche de suivi

L'extraction d'une branche locale à partir d'une branche distante crée automatiquement une **branche de suivi**.

Les branches de suivi sont des branches locales qui sont en relation directe avec une branche distante

Dans une branche de suivi *git push*, et *git pull* sélectionne automatiquement le serveur impliqué

C'est le même mécanisme lorsque l'on clone un dépôt

Branches de suivi

Il y a plusieurs façons de créer des branches de suivi :

L'option --track:

```
$ git checkout --track origin/serverfix
```

Si la branche n'existe pas localement et que son nom correspond exactement à une branche de suivi, on peut utiliser le raccourci :

\$ git checkout serverfix

Si l'on veut renommer la branche

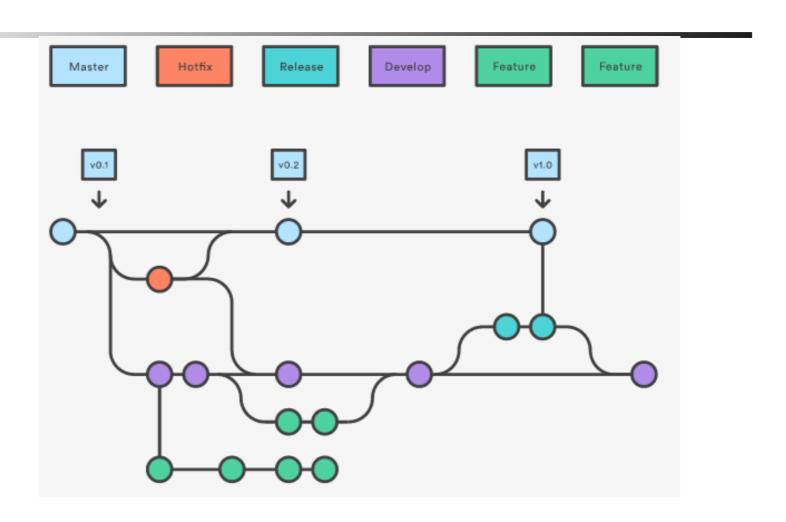
\$ git checkout -b sf origin/serverfix

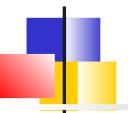
Enfin, si on veut utiliser une branche locale existante :

\$ git branch --set-upstream-to origin/serverfix



Gitflow





Gitlab

Projets et membres
GitlabFlow
Dépôts et Branches
Merge Request
Gestion des issues



Introduction GitLab

Gitlab est devenu un outil de gestion d'un cycle de vie **DevOps**

- Interface web gérant des référentiels Git et fournissant des fonctionnalités de collaboration, de suivi des problèmes et de pipeline CI / CD
- S'appuie sur les commandes de bases de Git
- S'intègre avec d'autres produits (annuaire LDAP,
 Jira, Mattermost, Kubernetes, Slack par exemple)
- Disponible sous une édition communautaire et entreprise

Installations

Gitlab s'installe sous Linux. Différentes façons :

- Omnibus Gitlab : Packages pour différentes distributions de Linux
- GitLab Helm chart : Version Cloud, installation sous Kubernetes
- Images Docker
- A partir des sources

Également disponible en ligne : gitlab.com



Community vs Enteprise

Le même cœur, l'enterpise edition ajoute du code propriétaire.

Il est possible d'utiliser Enterprise sans payer => Idem en fonctionnalités que l'édition communautaire

Les versions payantes apportent :

- Plus de fonctionnalités relatives aux Issues :
- Recherche de code avancé via Elastic Search, Revue de code visuel,
- Intégration LDAP, Kerberos, JIRA, Jenkins. Emailing
- Dépôts Maven, npm et docker
- Dépôts mirroir distants
- PostgreSQL HA ...
- Support 24h/24



Projets

Un projet Gitlab est associé à un dépôt Git

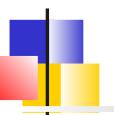
Par défaut, tous les utilisateurs *Gitlab* peuvent créer un projet

3 visibilité sont possibles pour un projet :

- Public : Le projet peut être cloné sans authentification.
 Tout utilisateur a la permission Guest
- Interne : Peut être cloné par tout utilisateur authentifié.

Tout utilisateur a la permission *Guest*

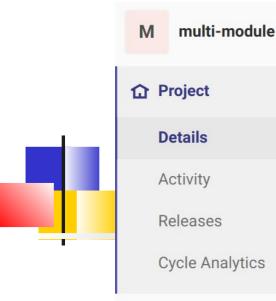
 Privé : Ne peut être cloné et visible seulement par ses membres



Fonctionnalités

Un projet apporte plusieurs fonctionnalités :

- Suivi d'issues : Collaboration sur le travail planifié, milestones,
- Gestion de dépôts : Organisation des branches, Merge request, accès au source, Web IDE
- Pipelines de CI/CD
- Autres: Wiki, Tableaux de bords, Gestion de release et environnements, dépôts Maven ou NPM, registres docker,



Menus

Projects: Informations sur les commits, les branches, l'activité, les releases, tdb sur la productivité

Repository: Navigateur de fichiers, Commits, branches, tags, historique, comparaison, statistiques sur les fichiers du projet

Issues: Gestion des issues, tableau de bord Kanban

Merge requests: Travaux en cours

CI/CD: Historique d'exécution des pipelines

Operations : Gestion des environnements de déploiement

Packages : Accès au registre de conteneur

Wiki: Documentation annexe

Snippets: Bouts de code

Settings: Configuration projet, Visibilité, Merge Request,

Membres, pipeline, intégration avec d'autres outils

() Issues

d

Merge Requests



Operations

Packages

Wiki

X Snippets

Settings



Membres

Les utilisateurs peuvent être affectés à des projets, ils en deviennent **membres**

Un membre a un rôle qui lui donne des permissions sur le projet :

- Guest : Créer un ticket
- Reporter : Obtenir le code source
- Developer : Push/Merge/Delete sur les branches non protégée, Merge request sur les autres branches
- Maintainer: Administration de l'équipe, Gestion des branches protégés ou non, Tags, Ajouts de clés SSH
- Owner : Créateur du projet, a le droit de le supprimer



Groupes

Afin de faciliter la gestion des membres et de leurs permissions, il est possible de définir des **groupes de projets**.

 Pour ces groupes, il est possible de définir des membres

=> Les membres d'un groupe ont alors accès à tous les projets du groupe

Les groupes peuvent être hiérarchiques

Attention : Il est dangereux de déplacer un projet existant dans un autre groupe

Settings -> General -> Advanced -> Transfer project -> Select a new namespace



Share with group

Si les membres du groupe

« Engineering » doivent avoir accès à un autre projet appartenant déjà à un autre groupe, il faut utiliser la fonction

« Share with group»

Sur l'autre projet :

Settings → Members → Share with group



Configuration Utilisateur

Dans la partie *Settings* d'un utilisateur, en dehors des informations personnelles, on retrouve :

- La configuration des notifications par projet
- La gestion des clés SSH facilitant
 l'authentification
- La gestion des clés GPG permettant de signer des tags
- Les préférences (en particulier la langue)



Mise en place clés ssh

La mise en place des clés ssh permet de pouvoir interagir avec Gitlab sans avoir à fournir de mot de passe.

2 étapes :

- Créer une paire de clé privé/publique
- Fournir la clé publique à Gitlab via l'interface web



Mise en place

Environnement Linux :

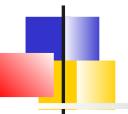
```
ssh-keygen -t ed25519 -C "email@example.com"
```

Ou

```
ssh-keygen -o -t rsa -b 4096 -C "email@example.com"
```

- Copier le contenu de la clé publique (*.pub) dans l'interface Gitlab
- Tester avec :

```
ssh -T git@gitlab.com
```



Gitlab

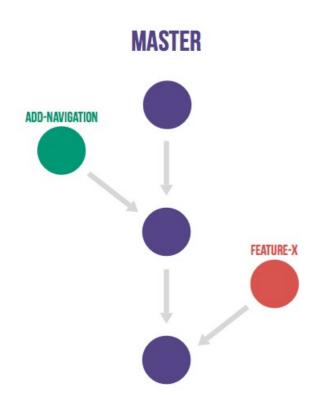
Projets et membres
GitlabFlow
Dépôts et Branches
Merge Request
Gestion des issues

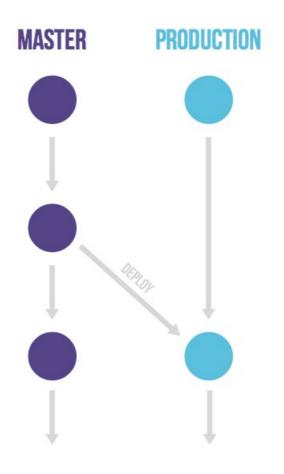
Gitlab Flow

- Gitlab Flow est une stratégie simplifiée d'utilisation des branches pour un développement piloté par les features ou le suivi d'issues
 - 1)Les fix ou fonctionnalités sont développés dans une feature branch
 - 2) Via un merge request, elles sont intégrées dans la branche master
 - 3) Il est possible d'utiliser d'autres branches :
 - production : Chaque merge est taggée et correspond à une livraison dans l'environnement de production
 - release: Branche de release. Chaque merge est taggée et correspond à une distribution de release.
 Les Bug fixes sont repris de master via des cherry-picks dans les branches de release impactées



Features, Master and Production







- 1)Les travaux sont effectués localement dans une branche
- 2) Ils sont ensuite poussés sur Gitlab
- 3)Un merge request est créé
- 4) Gitlab permet alors d'effectuer une revue de code ainsi que de collaborer sur les modifications en cours
- 5)Éventuellement, ces modifications peuvent être déployées sur une « Review Apps »
- 6)Des approbations peuvent être demandées au *maintainers* avant le merge dans la branche master



Déploiements

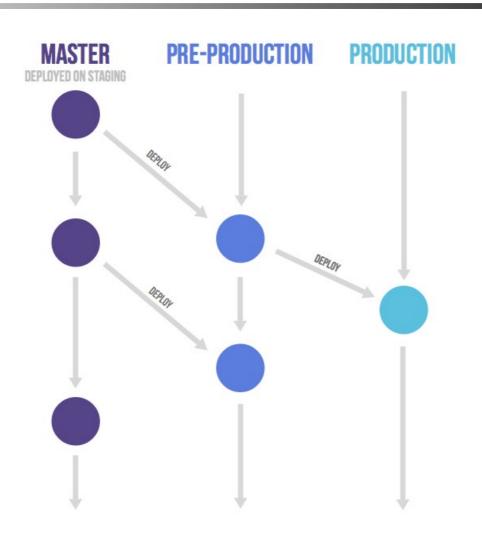
Les déploiements s'effectuent à partir de la branche *master*

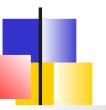
Gitlab est capable de gérer plusieurs environnements de déploiement

> Pour chaque environnement, une branche est créé
> => L'historique des déploiements sur un environnement particulier est aisément consultable



Branches d'environnement





Releases

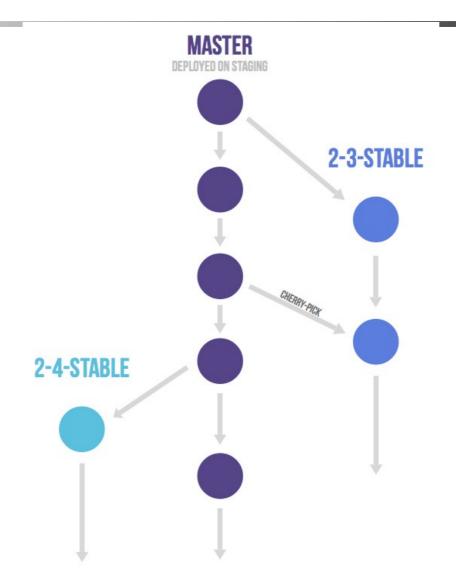
Pour la distribution de software, il est possible de mettre en place des **branches de release**

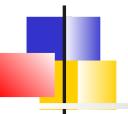
- Lors de la préparation d'une release, une branche stable est créé à partir du master
- Un tag est créé pour chaque version
- Les bugs critiques trouvés à posteriori sont appliqués via des Cherry-pick (Ne pas committer directement dans la branche stable)

Gitlab permet de visualiser les *Releases* d'un projet via l'UI et de fournir les artefacts construits via téléchargement



Branches de releases





Gitlab

Projets et membres
GitlabFlow

Dépôts et Branches
Merge Request
Gestion des issues



Particularités Gitlab

On peut interagir avec les dépôts GitLab via l'Ul ou en ligne de commande.

GitLab supporte des langages de **markup** pour les fichiers du dépôt. Utilisé principalement pour la documentation

Lorsqu'un fichier **README** ou index est présent, son contenu est immédiatement rendu (sans ouverture du fichier)

L'Ul donne la possibilité de **télécharger** le code source et les archives générées par les pipelines

Verrouillage de fichier : Empêcher qu'un autre fasse des modifications sur le fichier pour éviter des conflits.

Accès aux données via API. Exemple :

GET /projects/:id/repository/tree



Particularités du commit

- **Skip pipelines**: Si le mot-clé **[ci skip]** est présent dans le commit, la pipeline de GitLab ne s'exécute pas.
- Cross-link issues/MR: Si on mentionne une issue ou un MR dans un message de commit, ils seront affichés sur leur thread respectif.
- Il est possible via l'Ul d'effectuer aisément un cherry-pick ou un revert d'un commit particulier
- Possibilité de signer les commits via GPG

Vues proposées

Settings → Contributors : Les contributeurs au code

Repository → Commits : Historique des commits

Repository → Branches/Tags : Gestion des branches et des tags

Repository → Graph: Vue graphique des commits et merge

Repository→Charts: Affiche les langages détectés par Gitlab et des statistiques sur des commits



Branche par défaut

A la création de projet, *GitLab* positionne *master* comme branche par défaut.
Peut-être changé *Settings* → *Repository*.

C'est dans la branche par défaut que sont fusionnées les modifications relatives à une issue lors d'un *merge request*.

La branche par défaut est également une branche protégée



Création de branche

Plusieurs façons de créer des branches avec Gitlab :

- A partir d'une <u>issue</u>, la branche est donc documentée avec la collaboration sur l'issue
- A partir du <u>tableau de bord</u> projet, de la même façon la branche sera fusionnée dans la branche par défaut



Branche protégée

Un branche protégée

- Seul un membre avec au moins la permission Maintainer peut la créer
- Seul un Maintainer peut y faire des push
- Il empêche quiconque de forcer un push vers la branche
- Il empêche quiconque de supprimer la branche

On peut utiliser des *wildcards* pour protéger plusieurs branches en même temps. *Ex :*

-stable, production/

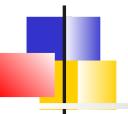


Permissions pour « push » et « merge »

Les permissions par défaut d'une branche protégée peuvent être surchargées avec les champs de configuration "Allowed to push" et "Allowed to merge"

Par exemple, on peut positionner

- "Allowed to push" à "No one"
- "Allowed to merge" à "Developers + Maintainers"
- => Tout le monde doit soumettre un merge request pour mettre à jour la branche protégée



Gitlab

Projets et membres GitlabFlow Dépôts et Branches **Merge Request** Gestion des issues



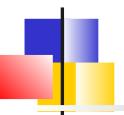
Introduction (1)

Le **Merge Request** est la base de la collaboration sur Gitlab

Un MR permet:

- Comparer les changements entre 2 branches
- Revoir et discuter des modifications de code
- Voir l'appli. en fonctionnement (Review Apps)
- Exécuter une pipeline
- Empêcher une fusion trop précoce avec le WIP
- Visualiser le processus de déploiement

— ...



Introduction (2)

- Supprimer automatiquement la branche associée à la modification
- Assigner la MR à un responsable
- Affecter un milestone
- Utiliser des workflows de collaboration via les labels
- Faire un suivi du temps
- Résoudre les conflits de merge via l'UI
- Autoriser les fast-forward

– ...

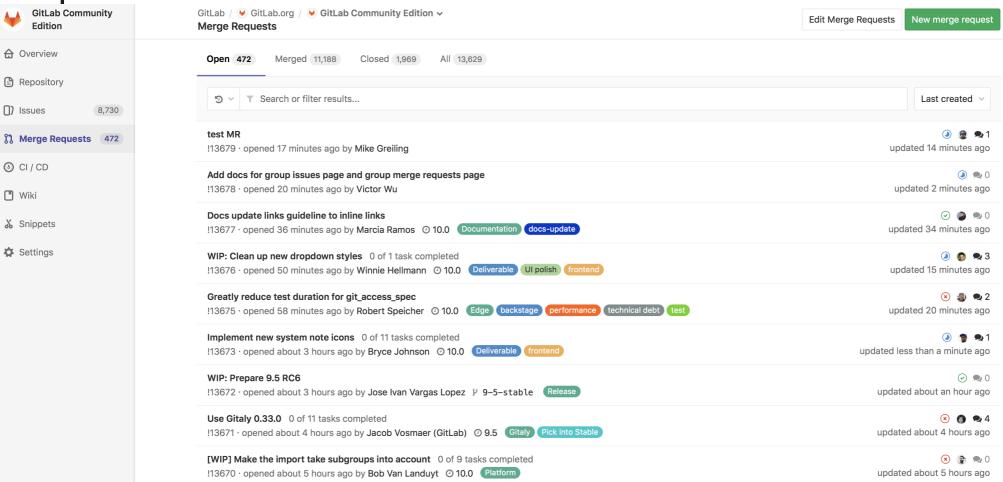


Cycle de vie d'un MR

- Au démarrage d'un nouveau travail, le développeur crée un merge request.
 - Le travail n'est pas prêt à être fusionné mais la collaboration et la revue de code peuvent commencer dans une feature branch.
 - Le Merge Request est préfixé par WIP
- Lorsque la fonctionnalité est prête, le développeur assigne le merge request à un des membres du projet (un mainteneur en général)
- Le mainteneur a le choix entre effectuer la fusion dans master, demander au développeur des améliorations, abandonner la MR
- 4) Lorsque la feature branch est fusionnée, elle est détruite.



Vue projet





Commentaires et discussions

Des **commentaires** peuvent être associés aux différents objets de Gitlab dont les MR

Un commentaire peut être transformé en discussion. (via l'Ul ou via un email)

Le statut de résolution d'une discussion peut affecter la merge request

- La discussion démarre avec un statut unresolved
- Elle s'applique en général à un diff d'un des commits du merge request



Commentaires et discussions

Pour créer une discussion sur un commit

- Afficher les commits liés au MR
- Sur un commit, accéder à l'onglet Changes et laisser un commentaire
- La discussion apparaît dans l'onglet discussions du MR et peut être résolue via le bouton « Resolve Discussion »

Il est possible de

- voir toutes les discussions non résolues
- De déplacer les discussions non résolues vers une issue

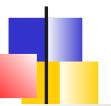


Conflits

Lorsqu'une MR a des conflits, il est possible de les résoudre via l'Ul

GitLab résout les conflits en créant un commit de merge dans la branche source.

Le commit peut alors être testé avant d'affecter la branche cible.



Squash

Lors d'un merge, il est possible de convertir tous les commits du merge en un seul et donc d'avoir un historique plus clair : **squash**

Le message de commit est alors :

- Repris du premier message de commit multilignes
- Le titre du merge request si il n'y a pas de messages multi-lignes

Il peut être personnalisé au moment du merge



Méthodes de merge

Les méthodes de merge ont une influence sur l'historique du projet :

- Merge commit (défaut) : Chaque fusion créée un commit de merge
- Merge commit avec historique semi-linéaire :
 Chaque fusion créée un commit de merge mais la
 fusion n'est possible que si c'est une fast-forward
 Si un conflit arrive, l'utilisateur a la possibilité de
 rebaser
- Fast-forward merge : Pas de commit de merge, seules les fast-forward sont possibles Si un conflit arrive, l'utilisateur a la possibilité de rebaser



Vérifications avant merge

- 2 vérifications effectuées avant un merge peuvent être configurées :
 - Vérifier que la pipeline réussisse
 - Vérifier que les discussions sont closes



Configuration Merge Request

Merge requests

Choose your merge method, options, checks, and set up a default merge request description template.

Merge method

This will dictate the commit history when you merge a merge request

- Merge commit
 - Every merge creates a merge commit
- Merge commit with semi-linear history
 - Every merge creates a merge commit
 - Fast-forward merges only
 - When conflicts arise the user is given the option to rebase
- Fast-forward merge
 - No merge commits are created
 - Fast-forward merges only
 - When conflicts arise the user is given the option to rebase

Merge options

Additional merge request capabilities that influence how and when merges will be performed

- Automatically resolve merge request diff discussions when they become outdated
- Show link to create/view merge request when pushing from the command line

Merge checks

These checks must pass before merge requests can be merged

- Pipelines must succeed
 - Pipelines need to be configured to enable this feature. ?
- All discussions must be resolved

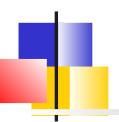
Collapse



Approbateurs

Si l'installation Gitlab a été configuré il est possible de configurer la politique d'approbation d'une MR. Les approbateurs des *MRs* sont configurés au niveau du projet.

 -=> On peut alors indiquer des membres du projet (ou du groupe ou du groupe partagé) ainsi qu'un nombre



Écran de configuration

Merge request approvals

Set a number of approvals required, the approvers and other approval settings. Learn more about approvals.

Add approvers

Members	No. аррго	vals required
All members with Developer role or higher and code owners (if any)	& 0	Edit
		Add approvers
Require approval from code owners ?		
Can override approvers and approvals required per merge request ?		
Remove all approvals in a merge request when new commits are pushed to its source branch		
▼ Prevent approval of merge requests by merge request author ②		
■ Prevent approval of merge requests by merge request committers ?		
Require user password to approve 😯		
Save changes		



Gitlab

Projets et membres GitlabFlow Dépôts et Branches Merge Request **Gestion des issues**



Introduction

Les **Issues** permettent la collaboration avant et pendant leur implémentation

Elles peuvent être utilisées pour différents cas d'utilisation :

- Discuter de l'implémentation d'une nouvelle idée
- Suivi de tâches
- Backlog agile, Reporting de bug, Demande de support

Elles sont toujours associées à un projet.

Elles peuvent être visualisées par groupe de projets.



Contenu:

- Titre
- Description et tâches
- Commentaires et activité

Membres

- Auteur
- Responsables

Etat

- Status (ouvert/fermé)
- Confidentialité
- Tâches (terminé ou en suspens)

Planning et suivi

- Milestone
- Date de livraison
- Poids
- Suivi du temps
- Tags (Labels)
- Votes
- Reaction emoji
- Issues liées
- Epic (collection d'issues) affectée
- Identifiant et URL

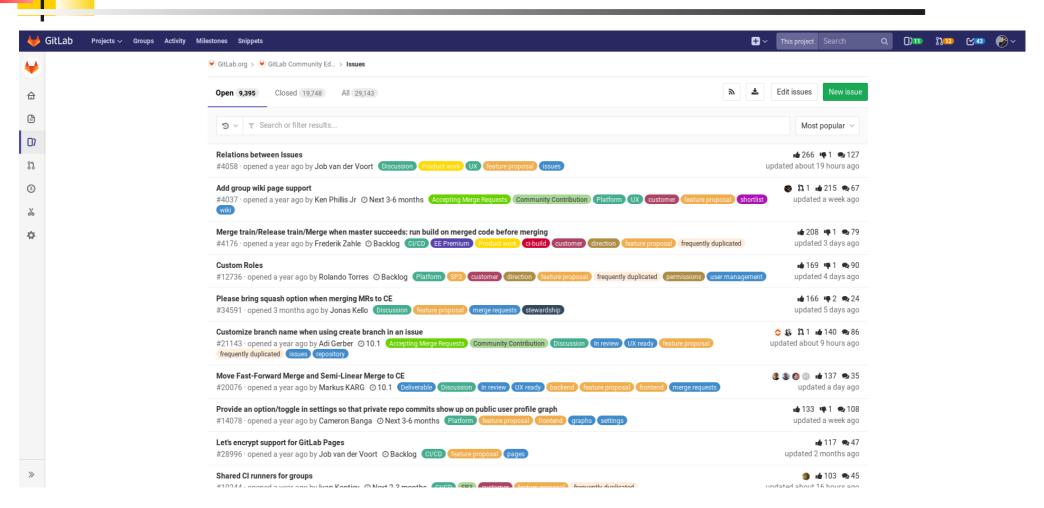


Visualisation des issues

Les issues peuvent être visualisées via :

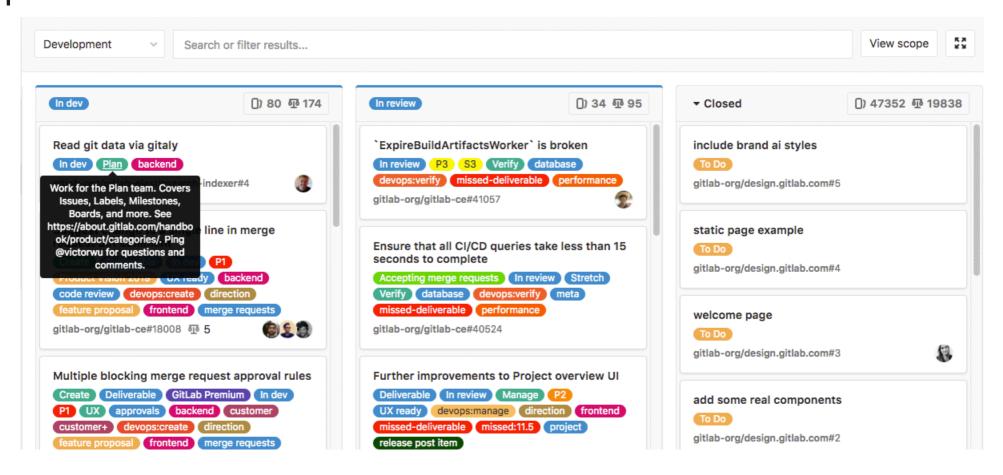
- Une liste. Elle affiche toutes les issues du projet ou de plusieurs projets. On peut les filtrer ou faire des actions par lots (bulk)
- Le tableau de bord Kanban qui affiche des colonnes en fonction des labels (par défaut statut de l'issue) ou des responsables. Les workflows sont customisable via les labels
- Epic : Vision transversale aux projets des issues partageant un thème, un milestone,

Liste

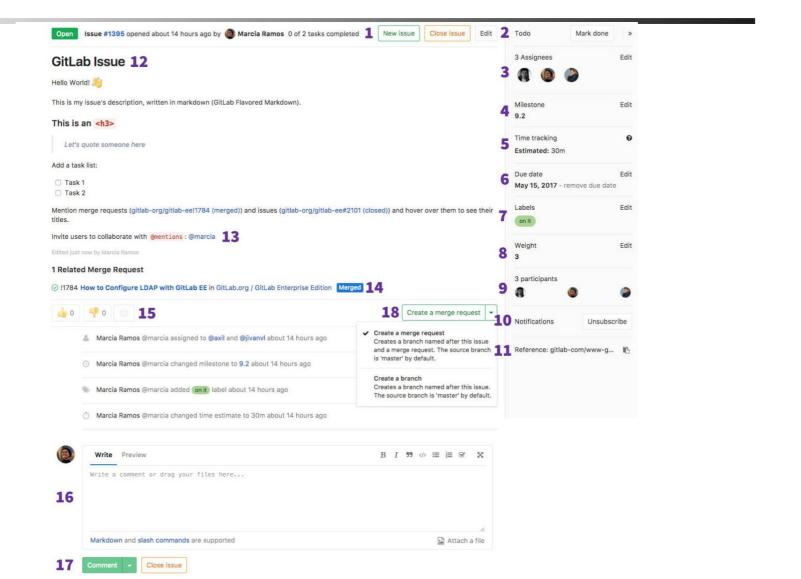




Kanban



Vue détaillée issue





Actions sur une issue (1)

- 1. Création, Fermeture, Edition des champs de base
- 2. Ajouter à sa Todo List, la marquer comme terminé
- 3. Responsable(s) de l'issue, peut être changé à tout moment
- 4. Affecter une issue à un milestone
- 5. Temps estimé, temps passé
- 6. Date de livraison, peut être changée à tout moment
- 7. Labels. Catégorise les issues et permet de mettre en place des workflows personnalisé reflété dans le Kanban
- 8. Poids. Indicateur sur l'effort nécessaire associé à l'issue



- 9. Participants. Indiqués dans la description ou qui ont participé à la discussion
- 10. Notifications. Permet de s'abonner/désabonner
- 11. Référence. Permet de copier l'URL d'accès
- 12. Titre et description (markup)
- 13. Mentions. Met en surbrillance pour la repérer facilement
- 14. Merge requests associés
- 15. emoji
- 16. Thread. Commentaires organisés en threads



Autres fonctionnalités

Issues liées : Permet d'associer une issue à une autre (Travail préliminaire, contexte, dépendance, doublon)

Crosslinking: Liens vers des objets référençant l'issue. (Commit, Autre Issue ou Merge Request)

Par exemple un commit
 git commit -m "this is my commit message. Ref #xxx"

Fermeture automatique : Possibilité de fermer les issues automatiquement après un merge request

Gabarits : Créer des issues à partir de gabarits

Edition bulk

Import/Export d'issues

API Issues



Labels

Ils permettent de catégoriser les issues ou MR. Par exemple : bug, feature request, ou docs.

Chaque label a une couleur personnalisable.

Les **scoped labels** ont un format *clé :: valeur*.

- A un instant t, une issue ne peut pas avoir plusieurs labels de la même clé.
- Cela peut permettre de définir des workflows.

Exemple de scoped labels

workflow::development,

workflow::review

workflow::deployed



Milestones

Ils permettent d'organiser les issues et MR dans un groupe cohérent, avec une date de début et une date d'échéance (facultatives).

Ils peuvent définir :

- des sprints Agile
- des releases

Ils peuvent être associés à des groupes



Gitlab CI/CD

Jobs et Runners

Pipelines
Directives Disponibles
Environnements et déploiements
Intégration Docker
AutoDevOps



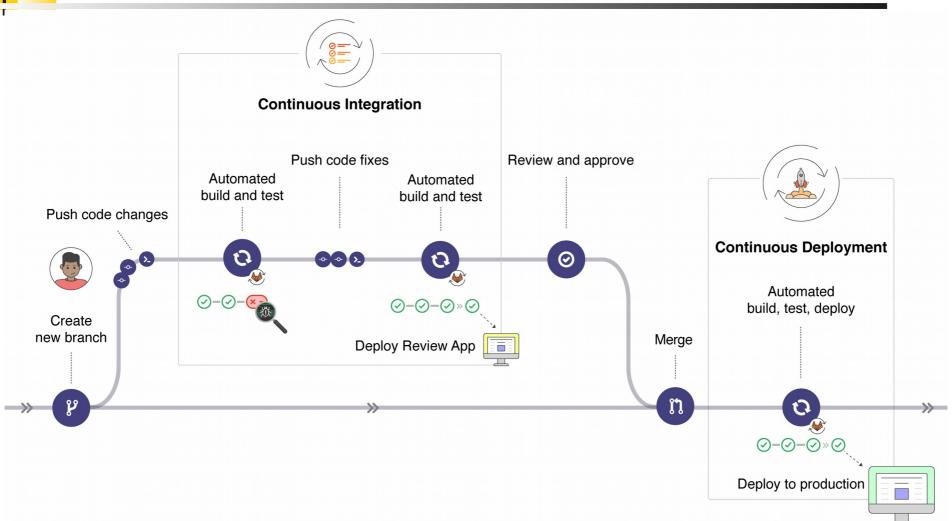
Introduction

GitLab CI/CD est un outil permettant l'intégration, la livraison ou le déploiement continu

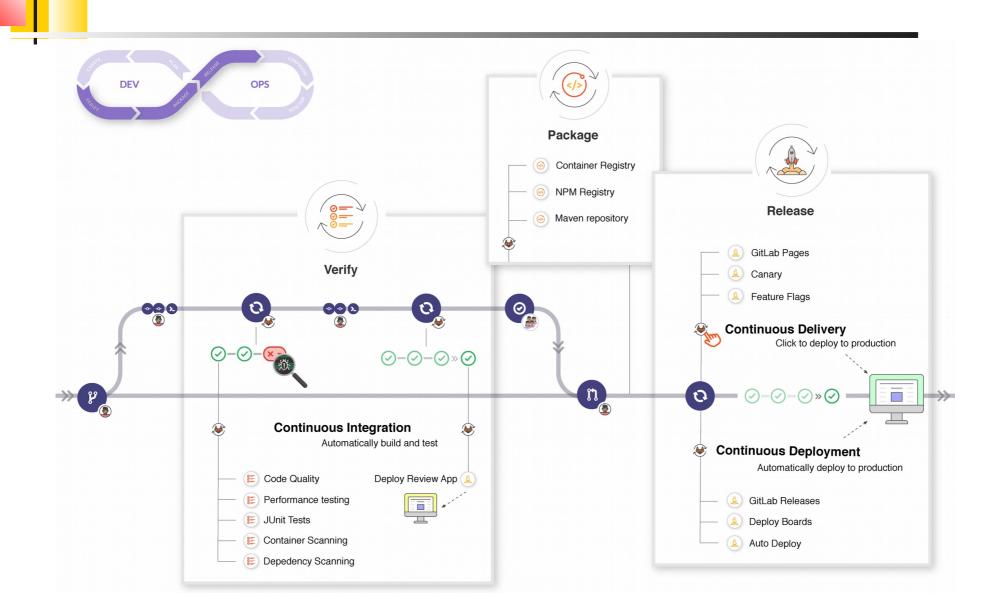
- CI: A chaque push, une pipeline de scripts pour construire, tester, analyser est exécutée avant de la fusionner dans la branche principale
- CD : A chaque push sur la branche principale, on déploie en pré-prod ou en prod



CI/CD



En plus détaillé





Configuration

Les pipelines sont configurées via le fichier *gitlab-ci.yml* placé à la racine du projet

Les scripts définis sont exécutés par des Runners qui doivent être préalablement configurés

Des gabarits de pipeline sont fournis par Gitlab New File → Template



Jobs

Le fichier *.gitlab-ci.yml* défini des jobs.

Les **jobs** sont des éléments de hautniveau avec un nom et contenant toujours le mot clé **script**.

Les jobs sont exécutés par des **runners** différents dans des environnements indépendants des autres



Directives de base

image : Spécifie une image docker à utiliser pour exécuter le build.

Possible seulement si le runner le supporte, permet d'avoir tous les outils nécessaires pour le build (*Maven, npm, gcc*)

before-script, **after-script**: Les commandes exécutés avant/après chaque script. Permet d'initialiser le build, installer des outils

script : Seul mot-clé nécessaire, contient une ou plusieurs commandes (shell Linux)

Exemple

```
image: "ruby:2.5"
before script:
  - apt-get update -qq && apt-get install -y -qq sqlite3 libsqlite3-dev nodejs
  - ruby -v
  - which ruby
  - gem install bundler --no-document
  - bundle install -- jobs $(nproc) "${FLAGS[@]}"
rspec:
  script:
    - bundle exec rspec
rubocop:
  script:
    - bundle exec rubocop
```



Runners

Un **Runner** peut être une machine virtuelle, une machine physique, un conteneur docker ou un cluster de conteneurs (*Kubernetes*).

GitLab et les Runners communiquent via une API => La machine du runner doit avoir un accès réseau au serveur Gitlab.

Un Runner peut être spécifique à un projet ou servir à plusieurs projets.

Settings → CI/CD

Pour disposer d'un runner :

- II faut l'installer
- L'enregistrer pour le projet



Installation GitlabRunner

L'installation s'effectue :

- Via des packagesDebian/Ubuntu/CentOS/RedHat
- Exécutable MacOs ou Windows
- Comme service Docker
- Auto-scaling avec Docker-machine
- Via Kubernetes



Configuration runner

Lors d'une installation en service, la configuration est présente dans /etc/gitlab-runner/config.toml

```
concurrent = 5
check_interval = 0

[session_server]
  session_timeout = 1800
[[runners]]
  name = "Another shell executeur"
  url = "http://localhost"
  token = "1NkCzKU1x_S6hz6VQ2Uu"
  executor = "shell"
  [runners.custom_build_dir]
  [runners.cache]
    [runners.cache.s3]
  [runners.cache.gcs]
```

Enregistrement

Avant la procédure d'enregistrement du runner, il faut obtenir un token via l'UI (soit partagé, soit spécifique à un projet)

Ensuite la commande *gitlab-runner register* exécutée dans l'environnement du runner démarre un assistant posant les question suivantes :

- L'URL de gitlab-ci
- Le token
- Une description
- Une liste de tags
- L'exécuteur (shell, docker, ...)
- Si docker, l'image par défaut pour construire les builds

Exécuteurs

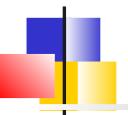
- Les exécuteurs exécutent les builds. Différents choix sont possibles :
 - Shell: Le plus facile à installer mais toutes les dépendances du projet doivent être pré-installés sur le runner (git, npm, jdk, ...)
 - Virtual Machine : Nécessite Virtual Box ou Parallels. Les outils sont pré-installés sur la VM
 - Docker: Une image docker pour exécuter le build. Possibilité d'exécuter d'autres services docker pendant le build (une base de données par ex.)
 - Docker-machine: Idem docker + auto-scaling. Les exécuteurs de build sont créés à la demande
 - Kubernetes : Utilisation d'un cluster Kubernetes. Via l'API, le runner créé des pods (machine de build + services)
 - ssh : Peu recommandé, exécute le build via ssh sur une machine distante



Runners spécifiques ou partagés

Un runner peut être associé:

- Globalement à une instance de Gitlab
 - Nécessite les droits administrateurs pour obtenir le token
 - Et au niveau projet : Settings → CI/CD → Allow shared Runners
- A un groupe de projet.
 Pour obtenir le jeton, au niveau du groupe : Settings → CI/CD
- A un seul projet.
 Pour obtenir le jeton, au niveau du projet :
 Settings → CI/CD



Gitlab CI/CD

Jobs et Runners **Pipelines**Directives Disponibles

Environnements et déploiements
Intégration Docker

AutoDevOps



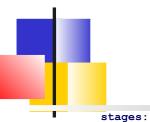
Pipeline

Les pipelines correspondent à un *.gitlab-ci.yml*. Elles contiennent

- Des jobs
- Des stages qui définissent quand les jobs doivent être exécutés (séquence, condition, ...)

Les jobs d'un même stage sont exécutés par des runners en parallèle, si possible

- Si tous les jobs d'un stage réussissent. La pipeline exécute la stage suivant.
- Si un job échoue, la phase suivante n'est généralement pas exécutée.



Syntaxe

```
- Build
  - Test
  - Staging
  - Production
build:
  stage: Build
  script: make build dependencies
test1:
  stage: Test
 script: make build artifacts
test2:
  stage: Test
 script: make test
auto-deploy-ma:
  stage: Staging
  script: make deploy
deploy-to-production:
  stage: Production
 script: make deploy
```



Visualisation

Dans l'UI, les pipelines sont visualisées graphiquement



Variables d'environnement

GitLab CI/CD fournit un ensemble prédéfini de variables d'environnement (Id d'issue, commit ID, branch ...)

```
test_variable:
   stage: test
   script:
   - echo $CI_JOB_STAGE
```

Le build peut utiliser des variables d'environnement spécifiques qui sont fixées via l'UI ou directement dans .gitlab-ci.yml

```
- Settings → CI/CD → Variables
- variables:
    TEST: "HELLO WORLD"
```



Configuration variables

2 types de variables sont supportés :

- "Variable": Le Runner crée une variable d'environnement du nom de la variable
- "File": Le Runner écrit la valeur de la variable dans un fichier temporaire et positionne le chemin du fichier comme la valeur d'une variable d'environnement du nom de la variable.

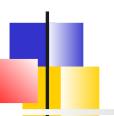
La variable peut également être configurée comme étant masquée, sa valeur n'apparaît pas dans les logs



Artifacts

Les *artifacts* sont une liste de fichiers et répertoires attachés à un job terminé. Ils sont téléchargeable (tar.gz) via l'Ul Ils sont conservés 1 semaine (par défaut)

```
pdf:
    script: xelatex mycv.tex
    artifacts:
      paths:
        - mycv.pdf
      expire_in: 1 week
```



Réutilisation des artefacts

La directive *dependencies* permet d'indiquer une dépendance entre 2 jobs.

Elle a pour effet de récupérer les artefacts générés par la dépendance.

Si, les dépendances ne sont pas disponibles lors de l'exécution du job, il échoue.

Réutilisation des artefacts (2)

```
build:osx:
  stage: build
  script: make build:osx
  artifacts:
    paths:
      - binaries/
build:linux:
  stage: build
  script: make build:linux
  artifacts:
    paths:
      - binaries/
test:osx:
  stage: test
  script: make test:osx
  dependencies:
    - build:osx
```



Cache des dépendances

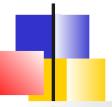
Le cache des dépendances permet d'accélérer l'exécution des jobs.

Particulièrement utile lorsque le projet utilise de nombreuses librairies sur Internet

Les caches sont désactivés si ils ne sont pas définis globalement ou par projet

- Globalement, le cache est réutilisé entre jobs de différentes pipeline
- Par projet, le cache est utilisé
 - par la prochaine pipeline, par le job l'ayant défini
 - Par un job aval qui défini un cache du même nom.

Les caches sont gérés par les Runner (éventuellement téléchargé sur S3 si cache distribué).



Exemple

```
# https://gitlab.com/gitlab-org/gitlab-ce/tree/master/lib/gitlab/ci/templates/
  Nodejs.gitlab-ci.yml
image: node:latest
# Cache modules in between jobs
cache:
  key: ${CI COMMIT REF SLUG}
  paths:
  - node modules/
before script:
  - npm install
test_async:
  script:
  - node ./specs/start.js ./specs/async.spec.js
```

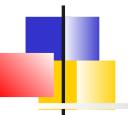


Exécution des pipelines

Les pipelines s'exécutent automatiquement à chaque push

Elles peuvent être également planifiées pour s'exécuter à des intervalles réguliers via l'Ul ou l'API

Settings → CI/CD → Schedules



Gitlab CI/CD

Jobs et Runners
Pipelines
Directives Disponibles
Environnements et déploiements
Intégration Docker
AutoDevOps



Variables

Le mot-clé *variables* permet de définir des variables qui sont ensuite transmises à l'environnement du job.

Elles peuvent être définies globalement ou par job (surcharge le global).

```
variables:
```

DATABASE_URL: "postgres://postgres@postgres/my_database"

Le runner définit également des variables, par exemple : *CI_COMMIT_REF_NAME*Plus les variables positionnés dans l'UI



GIT_STRATEGY

La variable *GIT_STRATEGY* peut être positionnée dans la pipeline pour conditionner, l'interaction du runner avec le dépôt.

La variable peut prendre 3 valeurs :

- clone : Le dépôt est cloné par chaque job
- fetch : Réutilise le précédent workspace si il existe en se synchronisant ou effectue un clone
- none : N'effectue pas d'opération git, utiliser pour les taches de déploiement qui utilisent des artefacts précédemment construits

GIT_CHECKOUT

La variable **GIT_CHECKOUT** peut être utilisée lorsque GIT_STRATEGY est définie à clone ou fetch

Elle spécifie si une extraction git doit être exécutée (par défaut true) Si false :

- fetch : Met à jour le dépôt et laisse la copie de travail sur la révision courante ,
- clone : Clone le dépôt et laisse la copie de travail sur la branche par défaut

```
variables:
   GIT_STRATEGY: clone
   GIT_CHECKOUT: "false"
script:
   - git checkout -B master origin/master
   - git merge $CI_COMMIT_SHA
```



Control Flow

allow_failure permet à une tâche d'échouer sans impacter le reste de la pipeline.

 La valeur par défaut est false, sauf pour les jobs manuels.

retry permet de configurer le nombre de tentatives avant que le job soit en échec.

tags : Liste de tags pour sélectionner un runner

parallel : Nombre d'instances du jobs exécutés en parallèle

trigger : Permet de déclencher une autre pipeline à la fin d'un job.



Conditions

when conditionne l'exécution d'un job. Les valeurs possibles sont :

- on_success : Tous les jobs des phases précédentes ont réussi (défaut).
- on_failure : Au moins un des jobs précédents a échoué
- always : Tout le temps
- manual : Exécution manuelle déclenchée par l'interface

only et except limitent l'exécution d'un job à une branche ou une tag. Il est possible d'utiliser des expressions régulières

Exemples

```
#Toutes les refs démarrant avec issue-, mais pas les branches
job:
  only:
    - /^issue-.*$/
  except:
    - branches
#Seulement les tags, une API ou une planification
job:
  only:
    - tags
    - triggers
    - schedules
#Seulement les branches en fonction d'une variable
deploy:
  script: cap staging deploy
  only:
    refs:
      - branches
    variables:
      - $RELEASE == "staging"
      - $STAGING
```

Inclusion

Le mot-clé *include* permet l'inclusion de fichiers YAML externes.

4 méthodes d'inclusions :

- local: Inclusion d'un fichier du dépôt
- file: Inclusion du fichier d'un autre projet
- template : Inclusion d'un template fourni par Gitlab. Le gabarit peut être surchargé
- remote: Inclusion d'un fichier accessible via URL

Exemples

```
include:
    - remote:
    'https://gitlab.com/awesome-project/raw/master/.befor
    e-script-template.yml'
    - local: '/templates/.after-script-template.yml'
    - template: Auto-DevOps.gitlab-ci.yml
    - project: 'my-group/my-project'
    ref: master
    file: '/templates/.gitlab-ci-template.yml
```



Surcharge de gabarit

Gabarit:

variables:

```
POSTGRES_USER: user
POSTGRES_PASSWORD: testing_password
POSTGRES_DB: $CI_ENVIRONMENT_SLUG

production:
    stage: production
    script:
        - install_dependencies
        - deploy
    environment:
        name: production
        url: https://$CI_PROJECT_PATH_SLUG.
    $KUBE_INGRESS_BASE_DOMAIN
    only:
        - master
```

Surcharge:

```
include: 'https://company.com/autodevops-
   template.yml'
image: alpine:latest
variables:
  POSTGRES USER: root
  POSTGRES PASSWORD: secure password
stages:
  - build
  - test
  - production
production:
  environment:
    url: https://domain.com
```



Extension

Le mot réservé **extends** permet à un job d'hériter d'un autre (ou plusieurs)

Le job peut surcharger des valeurs du parent. Ex :

```
tests:
    script: rake test
    stage: test
    only:
    refs:
        - branches

rspec:
    extends: .tests
    script: rake rspec
    only:
        variables:
        - $RSPEC
```



Gitlab CI/CD

Jobs et Runners
Pipelines
Directives Disponibles
Environnements et déploiements
Intégration Docker
AutoDevOps

Introduction

GitLab CI/CD est également capable de deployer sur différents environnements

Les **environnements** sont comme des tags décrivant où le code est déployé

Les **déploiements** sont créés lorsque les job déploient des versions de code vers des environnement => ainsi chaque environnement peut avoir plusieurs déploiements

GitLab:

- Fournit un historique complet des déploiements pour chaque environnement
- Garde une trace des déploiements => On sait ce qui est déployé sur les serveurs



Définition des environnements

Les environnements sont définis dans .gitlab-ci.yml

Le mot-clé *environment* indique à GitLab que ce job est un job de déploiement. Il peut être associée à une URL

=> Chaque fois que le job réussit, un déploiement est enregistré, stockant le SHA Git et le nom de l'environnement.

Operations → *Environments*

Le nom de l'environnement est accessible via le job par la variable \$CI_ENVIRONMENT_NAME



Exemple

```
deploy_staging:
    stage: deploy
    script:
        - echo "Deploy to staging server"
    environment:
        name: staging
        url: https://staging.example.com
    only:
        - master
```



Déploiement manuel

L'ajout de *when: manual* convertit le job en un job manuel et expose un bouton Play dans l'UI

Haa bussibasi

ose busybo)X		
⊙ 4 jobs from m	aster in 5 minutes 25 seconds (queue	ed for 1 minute 45 se	econds)
◆ ec75f5bf (6		
Pipeline Jobs	4		
Test	Build		Deploy
e test	ø build	Ø	⊘ deploy_prod
			deploy_staging



Environnements dynamiques

Il est possible de déclarer des noms d'environnement à partir de variables : **environnements dynamiques**

Les paramètres *name* et *url* peuvent alors utiliser :

- Les variables d'environnement prédéfinies
- Les variables de projets ou de groupes
- Les variables de .gitlab-ci.yml

Ils ne peuvent pas utiliser :

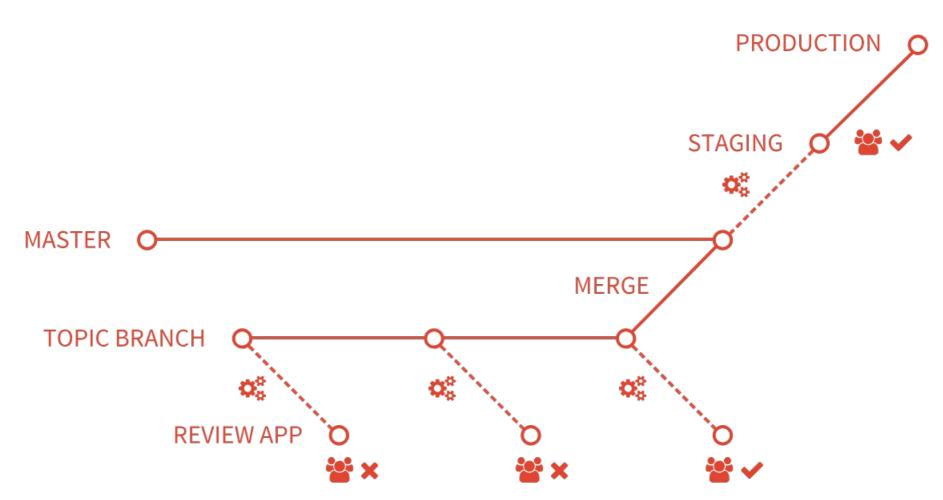
- Les variables définies dans script
- Du côté du runner
- => Il est possible de créer un environnement/déploiement pour chaque issue ou MR : Les Review Apps

Exemple

```
deploy_review:
    stage: deploy
    script:
        - echo "Deploy a review app"
    environment:
        name: review/$CI_COMMIT_REF_NAME
        url: https://$CI_ENVIRONMENT_SLUG.example.com
    only:
        - branches
    except:
        - master
```



Review App dans le workflow





Exemple complet

```
stages:
 - deploy
deploy review:
 stage: deploy
 script: echo "Deploy a review app"
   name: review/$CI COMMIT REF NAME
   url: https://$CI ENVIRONMENT SLUG.example.com
 only:
    - branches
 except:
   - master
deploy staging:
 stage: deploy
 script: echo "Deploy to staging server"
 environment:
   name: staging
   url: https://staging.example.com
 only:
 - master
deploy prod:
 stage: deploy
 script: echo "Deploy to production server"
 environment:
   name: production
   url: https://example.com
  when: manual
 only:
 - master
```



Arrêter un environnement

Arrêter un environnement consiste à appeler l'action on_stop si elle est définie.

Cela peut se faire par l'Ul ou automatiquement dans la pipeline.

Lors du workflow Review App, l'action on_stop est automatiquement appelée à la suppression de la branche de feature.



Exemple

```
deploy_review:
 stage: deploy
  script:
   - echo "Deploy a review app"
  environment:
   name: review/$CI COMMIT REF NAME
   url: https://$CI_ENVIRONMENT_SLUG.example.com
   on_stop: stop_review
 only:
   - branches
  except:
   - master
stop_review:
  stage: deploy
 variables:
   GIT_STRATEGY: none
 script:
   - echo "Remove review app"
 when: manual
  environment:
   name: review/$CI_COMMIT_REF_NAME
   action: stop
```



Gitlab CI/CD

Jobs et Runners
Pipelines
Directives Disponibles
Environnements et déploiements
Intégration Docker
AutoDevOps



Docker

Le mot-clé *image* spécifie l'image docker à utiliser pour exécuter la pipeline.

Il peut être global à la pipeline ou spécifique à un job.

Par défaut, l'exécuteur utilise Docker Hub mais cela peut être configuré via gitlab-runner/config.toml



Syntaxe image

- 2 syntaxes sont possibles pour image
 - Si juste à spécifier le nom de l'image :

```
image: "registry.example.com/my/image:latest"
```

 Si l'on veut passer d'autres options, il faut utiliser la clé name

```
image:
  name: "registry.example.com/my/image:latest"
  entrypoint: ["/bin/bash"]
```

La clé *entrypoint* définit la commande à exécuter au démarrage du container, équivalent à l'argument --*entrypoint* de la commande *docker*



Docker services

Le mot-clé *services* défini des autres image exécutées durant le build et liée à l'image principale. Le build peut alors accéder au service via le nom de l'image (ou un alias)

```
services:
   - tutum/wordpress:latest
   alias : wordpress
```

Le service est accessible via tutumwordpress, tutum/wordpress, wordpress



Test du service

Lors de l'exécution du build, le Runner:

- Vérifie quels ports sont ouverts
- Démarre un autre conteneur qui attend que ces ports soient accessibles

Si ces tests échouent, un message apparaît dans la console :

*** WARNING: Service XYZ probably didn't start properly.



Options pour service

4 options disponibles:

- name : Nom de l'image.
 Requis si l'on veut passer d'autres options
- entrypoint : L'argument --entrypoint de docker.
 Syntaxe équivalente à la directive ENTRYPOINT de docker
- command : Passer en argument de la commande docker.
 Syntaxe équivalente à la directive CMD de docker
- alias : Un alias d'accès dans le DNS



Variables

Les variables définies dans le fichier YAML sont fournies au conteneur exécutant le service.

Exemple service Postgres:

```
services:
   - postgres:latest

variables:
   POSTGRES_DB: nice_marmot
   POSTGRES_USER: runner
   POSTGRES_PASSWORD: ""
```



Construction d'image

Un scénario désormais classique du CI/CD est:

- 1) Créer une image applicative
- 2) Exécuter des tests sur cette image
- 3) Pousser l'image vers un registre distant
- 4) Déployer l'image vers un serveur

En commande docker:

```
docker build -t my-image dockerfiles/
docker run my-image /script/to/run/tests
docker tag my-image my-registry:5000/my-image
docker push my-registry:5000/my-image
```



Configuration du runner

Il y a 3 possibilités afin de permettre l'exécution de commande docker durant le build :

- Avec l'exécuteur shell et une pré-installation de docker sur le runner
- Avec l'exécuteur docker et :
 - l'image docker (image contenant le client docker),
 - ainsi que le service docker-in-docker permettant de disposer d'un daemon docker
- Avec l'exécuteur docker, une pré-installation de docker sur le runner et une redirection de socket docker pour profier du démon installé

<u>Attention</u>: Pour ces 3 techniques le serveur gitlab doit être accessible des containers

=> Il doit avoir une adresse publique



Exécuteur shell

1. Enregistrer un exécuteur Shell sur le runner :

```
sudo gitlab-runner register -n \
  --url https://gitlab.com/ \
  --registration-token REGISTRATION_TOKEN \
  --executor shell \
  --description "My Runner"
```

- 2. Installer docker sur la machine hébergeant le runner
- 3. Ajouter l'utilisateur gitlab-runner au groupe docker sudo usermod -aG docker gitlab-runner
- 4. Vérifier que gitlab-runner a accès à docker sudo -u gitlab-runner -H docker info

5. Tester la pipeline :

```
before_script:
    - docker info
build_image:
    script:
    - docker build -t my-docker-image .
    - docker run my-docker-image /script/to/run/tests
```

Docker in Docker (1)

Enregistrer un exécuteur docker en mode privilège

```
sudo gitlab-runner register -n \
--url https://gitlab.com/ \
--registration-token REGISTRATION_TOKEN \
--executor docker \
--description "My Docker Runner" \
--docker-image "docker:stable" \
--docker-privileged
```

Docker in Docker (2)

Tester dans un .gitlab-ci.yml

```
image: docker:stable
variables:
  DOCKER HOST: tcp://docker:2375/
  DOCKER DRIVER: overlay2
 services:
   - docker:dind
before script:
   - docker info
```



Association de socket (1)

Enregistrer un runner avec une association de socket :

```
sudo gitlab-runner register -n \
   --url https://gitlab.com/ \
   --registration-token REGISTRATION_TOKEN \
   --executor docker \
   --description "My Docker Runner" \
   --docker-image "docker:stable" \
   --docker-volumes
/var/run/docker.sock:/var/run/docker.sock
```

Association de socket (2)

```
Pipeline:
 image: docker:stable
before script:
   - docker info
build:
   stage: build
   script:
     - docker build -t my-docker-image .
     - docker run my-docker-image
 /script/to/run/tests
```

Registre Gitlab

Une fois l'image construite, il est naturel de la pousser dans un registre

Gitlab <u>dans sa version entreprise</u> propose un registre de conteneur. Pour l'utiliser, il faut :

- Que l'administrateur est autorisé le registre Docker Nécessite un nom de domaine
- De s'authentifier auprès du registre.
- Utiliser docker build --pull pour récupérer les changements sur l'image de base
- Faire explicitement un docker pull avant chaque docker run. Sinon, on peut être gêné par des problèmes de cache si l'on a plusieurs runner.
- Ne pas construire directement vers le tag latest si plusieurs jobs peuvent être lancés simultanément



Authentification auprès du registre Gitlab

Si le registre hébergé par Gitlab est autorisé, 3 façons sont disponibles pour l'authentification :

- Utiliser les variables \$CI_REGISTRY_USER et
 \$CI_REGISTRY_PASSWORD qui sont des crédentiels éphémères disponibles pour le job
- Utiliser un jeton d'accès personnel User Settings → Access token
- Utiliser le jeton de déploiement : gitlab-deploy-token



Exemple

```
build:
    image: docker:stable
    services:
        - docker:dind
    variables:
        DOCKER_HOST: tcp://docker:2375
        DOCKER_DRIVER: overlay2
    stage: build
    script:
        - docker login -u $CI_REGISTRY_USER -p $CI_REGISTRY_PASSWORD $CI_REGISTRY
        - docker build -t $CI_REGISTRY/group/project/image:latest .
        - docker push $CI_REGISTRY/group/project/image:lates
```



Gitlab CI/CD

Jobs et Runners
Pipelines
Directives Disponibles
Environnements et déploiements
Intégration Docker
AutoDevOps



Auto Devops



Introduction

Auto DevOps fournit une configuration CI / CD prédéfinie qui permet de détecter la nature du projet et d'appliquer un cycle full DevOps automatiquement.

Auto DevOps est activé par défaut sur les projets, il se désactive automatiquement au premier échec de pipeline

Auto DevOps peut également être explicitement activé



Pré-requis

Pré-requis nécessaire :

- GitLab Runner (Pour toutes les phases) : Doit être configuré pour utiliser Docker ou l'exécuteur Kubernetes and mode privilégié
- Base Domain (Pour les review apps) : Un domaine configuré avec un DNS * utilisé par tous les projets
- Kubernetes (GKE ou Existant) : Pour les déploiements
- Prometheus : Pour obtenir les métriques
- Helm : Gitlab utilise Helm pour accéder au cluster Kubernetes



Stratégies

La configuration d'AutoDevOps permet de choisir parmi 3 stratégies de déploiement :

- CD vers la production
- CD incrémentale vers la production (les containers sont progressivement déployés)
- Déploiement automatique vers la pré-prod et déploiement manuel en production

Phases (1)

Auto Build: Crée un build en utilisant un Dockerfile ou les buildpacks Heroku. L'image est poussée est taggé vers le registre de conteneur du projet

Auto Test : Exécute les tests appropriés si il détecte les langages de votre projet

Auto Code Quality: Exécuter une analyse statique et autres vérifcation du code

Auto SAST: Execute une analyse statique pour détecter des vulnérabilités

Auto dependency : Vérifie les dépendances du projet et les éventuelles failles de sécurité

Auto License Management : Génère un rapport sur les dépendances utilisées et leurs licences

Auto Container Scanning : Analyse les failles de sécurité dans les images Docker



Auto Review Apps : Déploie vers un cluster Kubernetes

Auto DAST: Test dynamique de la sécurité avec OWASP ZAProxy

Auto Browser Performance Testing: Test de la performance d'une page web avec l'image Sitespeed.io

Auto Deploy : Déploiement en production par défaut. Possibilité de faire du canary testing

Migrations : Possibilité de configuration de scripts de migration Postgres

Auto Monitoring : Monitoring de l'application déployée via Promotheus (pré-déployé sur le cluster)

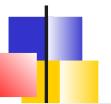


Personnalisation

Il est possible de personnaliser la pipeline via

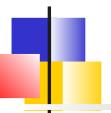
- Des buildpacks Heroku personnalisés
- Un Dockerfile personnalisé à la racine du projet
- Des graphiques Helm
- Ou en copiant la configuration dans le fichier de pipeline

New File → Template AutoDevOps



Template AutoDevOps (1)

```
image: alpine:latest
variables:
  # KUBE INGRESS BASE DOMAIN is the application deployment domain and should be set as a variable at the group or project level.
 POSTGRES USER: user
 POSTGRES PASSWORD: testing-password
  POSTGRES ENABLED: "true"
 POSTGRES DB: $CI ENVIRONMENT SLUG
 POSTGRES VERSION: 9.6.2
  KUBERNETES VERSION: 1.11.10
 HELM VERSION: 2.14.0
 DOCKER DRIVER: overlay2
 ROLLOUT RESOURCE TYPE: deployment
stages:
 - build
 - test
  - deploy # dummy stage to follow the template guidelines
 - review
  - dast
  - staging
 - canary
 - production
 - incremental rollout 10%
  - incremental rollout 25%
 - incremental rollout 50%
  - incremental rollout 100%
 - performance
 - cleanup
```



Template AutoDevOps (2)

```
include:
 - template: Jobs/Build.gitlab-ci.yml
 - template: Jobs/Test.gitlab-ci.yml
 - template: Jobs/Code-Quality.gitlab-ci.yml
 - template: Jobs/Deploy.gitlab-ci.yml
 - template: Jobs/Browser-Performance-Testing.gitlab-ci.yml
 - template: Security/DAST.gitlab-ci.yml
 - template: Security/Container-Scanning.gitlab-ci.yml
 - template: Security/Dependency-Scanning.gitlab-ci.yml
 - template: Security/License-Management.gitlab-ci.yml
 - template: Security/SAST.gitlab-ci.yml
# Override DAST job to exclude master branch
dast:
 except:
   refs:
      - master
```